

Zitierhinweis

Gisler, Jean-Robert: Rezension über: Charles Brian Rose, *The Archaeology of Greek and Roman Troy*, New York: Cambridge University Press, 2014, in: *Museum Helveticum*, 72(2015), 1, S. 122, DOI: 10.21245/rec.ant.156884390, heruntergeladen über Website



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Entdeckungen im Osthafen von Alexandria oder in der Abukir-Bucht wurden – obwohl neueren Datums – nicht einbezogen.

Trotz der Absicht, Fachleute aus möglichst allen Mittelmeerländern zu Worte kommen zu lassen und alle Teilbereiche der maritimen Archäologie zu berücksichtigen, gewährt das Werk nur einen mosaiksteinartigen Einblick in die Unterwasserarchäologie. Eine zusammenfassende Synthese der jüngeren Forschungen, die diese Lücken hätte kompensieren können, fehlt leider, ebenso eine umfassende Bibliographie. Diese hätten dem Band jedenfalls gut getan. Tomas Lochman

*Charles Brian Rose: **The Archaeology of Greek and Roman Troy.*** Cambridge University Press, New York 2014. 406 p., 29 pl. en couleurs en début de volume, 169 fig. en n/b dans le texte.

C.B. Rose a pendant de longues années exploré la ville de Troie, en tant que fouilleur, chercheur et rédacteur de revue scientifique. Ancien directeur des fouilles «post Âge du Bronze» sur le site, ancien rédacteur des *Studia Troica* jusqu'en 2002, il nous livre aujourd'hui une remarquable synthèse sur l'archéologie du site troien. Prenant en compte l'ensemble des recherches effectuées depuis le XIX^e s., il remet à jour nos connaissances grâce à sa perception exceptionnelle du site, nourrie d'une relation directe avec la réalité du terrain. Ayant adopté une approche chronologique en partant des couches les plus anciennes (Troie I), il suit le développement de la cité au fil des phases ultérieures. Cette méthode est pleinement justifiée dans la mesure où l'auteur propose une revue systématique des éléments historiques reconstruits à partir des vestiges en place. Certes, la plupart des éléments sont connus, mais l'esprit de synthèse de C.B. Rose en fait une somme à la fois cohérente et facile d'accès. L'ouvrage ne se perd pas dans la publication de coupes stratigraphiques ou autres relevés techniques car l'auteur mise avant tout sur le résultat des recherches, en aval du travail des archéologues et des historiens. Il en résulte un portrait excellentement documenté (notes, bibliographie) et agréable à parcourir, le lecteur ayant tout loisir de s'arrêter au gré des étapes chronologiques de la vie de la fameuse cité antique. En fin de volume, l'auteur aborde brièvement le «concept» de Troie au-delà de l'Antiquité, mettant en exergue la pérennité des symboles guerriers dans la région: le cheval de Troie, reliquat des récentes productions hollywoodiennes, est venu s'ajouter au soldat turc portant un ennemi blessé à Gallipoli, sur l'autre rive des Dardanelles, autre campagne guerrière implacable (1915–1916), autre symbole universel en lointain écho de celui des héros de la cité chantée par Homère. Jean-Robert Gisler

*Gerd Sachs: **Phokaia und seine Kolonien im Westen.*** Handelswege in der Antike. Verlag Dr. Kovač, Hamburg 2014. 188 p., 111 fig. dans le texte.

Le thème particulier de la fondation par Phocéa, ville d'Asie Mineure, des cités de Massalia (Marseille), Emporion (Ampurias), Alalia (Aléria) et Eléa (Velia) dans la partie occidentale de la mer Méditerranée fait ici l'objet d'une étude rigoureuse et approfondie. L'accent est mis sur l'analyse des relations commerciales, certainement au cœur des intentions de la cité ionienne d'Asie Mineure dans son élan colonisateur. Chaque site est décrit en une synthèse qui, partant des sources antiques, aborde tous les aspects connus de son existence (organisation de la société, religion, activités économiques, vestiges archéologiques, etc.). L'auteur y fait œuvre de compilation des informations, qu'il confronte en fin d'ouvrage d'une manière comparative, opposant les ressemblances et les dissemblances existant entre la cité-mère de Phokaia et ses colonies. L'exercice, bien qu'un peu périlleux, se termine sur un constat qui demanderait d'être affiné, dans la mesure où l'auteur voit la présence d'une «koiné phocéenne» dans la Mer Tyrrhénienne. Par son ampleur, l'étude de G. Sachs apporte un point de vue intéressant sur le binôme cité-mère / colonies. On regrettera pourtant la taille réduite des illustrations qui n'apportent pas le complément iconographique nécessaire aux informations dispensées par le texte. La remarque vaut principalement pour les plans de villes ou les schémas synoptiques, très peu lisibles. Jean-Robert Gisler

*Stine Schierup/Victoria Sabetai (ed.): **The Regional Production of Red-figure Pottery: Greece, Magna Graecia and Etruria.*** Gösta Enbom Monographs. Aarhus University Press, Aarhus 2014. 358 S. mit zahlr. s/w- und Farbabb.

In den letzten Jahren ist es auch aufgrund naturwissenschaftlicher Untersuchungen des Materials